L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 28 SEPTEMBRE 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & COMP.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
J. DUVERGER. S. HARBY
No 63, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 28 SEPTEMBRE.

EUROPE.

La malle nous a transmis hier nos journaux européens apportés par l'*Atlantic*: ils vont jusqu'au 9 du courant pour l'Angleterre et jusqu'au 8 pour le continent.

Les dernières nouvelles de Vienne annoncent qu'une partie de la flotte de la mer Noire avait quitté le port de Varna. La division de la flotte combinée qui se trouve à Baltschick est destinée à croiser à la hauteur d'Odessa.

De là il semblerait naturel de conclure, dit le *Siècle*, que la flotte ne s'emploiera pas à transporter les troupes de débarquement. Cela ne saurait être pourtant, car on a, même officiellement, trop parlé d'une expédition pour ne pas la tenter. Nous sommes d'ailleurs confirmés dans cette opinion, continue le journal parisien, par la lettre suivante adressée de Varna, 19 août, au *Times*:

«On va faire quelque chose et bientôt. L'opinion générale dit Sébastopol; on parle de Kaffa et quelques personnes d'Anapa. Nous croyons tous que Sébastopol sera attaqué par les armées alliées et que l'embarquement aura lieu prochainement. Ce matin on a fait une sorte de répétition de l'embarquement et du débarquement des canons. La baie est remplie de navires de commerce et de transport.»

Omer Pacha a fait à Bucharest une entrée triomphale.

Le *Moniteur* a publié les rapports sur la prise de Bomarsund, adressés au gouvernement français par le général Baraguay-d'Hilliers, commandant en chef du corps expéditionnaire; par le général Niel, commandant le génie du corps, et par le vice-amiral Parseval-Deschênes, commandant en chef de l'escadre de la Baltique.

L'amirauté anglaise, consultée sur la question de savoir s'il existe réellement quelque blocus à Odessa et dans la mer d'Azoff, a répondu que les ordres ont été donnés pour établir un blocus effectif des ports de la mer Noire et que ceux dont il s'agit sont par conséquent ou ne tarderont pas à être strictement bloqués.

Les journaux anglais publient la dépêche suivante. Elle confirme la nouvelle de la destruction d'Hango par les Russes, et contient de nouveaux détails qui seront lus avec intérêt:

«Dantzick, vendredi.

«Dimanche dernier, le général Baraguey-d'Hilliers et le vice-amiral Napier se sont rendus à Hangoe.

«Les Russes on fait sauter les fortifications de cette place et se sont retirés sur Abo, où ils se trouvent au nombre de 15,000.

«Abo sera attaqué par les alliés. Les bateaux à vapeur *Medin, Gorgon, Driver* et *Lightning* ont eu un engagement avec 18 chaloupes canonnières russes portant environ 50 bommes chacune, et quatre steamers, à Abo, le 18 août, sans perte.

«Le contre-amiral Martin est allé avec une petite escadre dans le golfe de Bothnie.»

On écrit de Hambourg, le 1er septembre:

Le *Journal de Lubeck* du 31 août, sur la foi d'une correspondance privée d'Abo du 22 août, annonce que ce jour là quatre navires alliés ont attaqué et canonné les batteries et les canonnières russes d'Ersta, à un mille seulement d'Abo. On s'attendait pour le lendemain à un débarquement de troupes françaises. La garnison russe dans cet endroit ne dépasse pas en ce moment trois mille hommes. La panique était générale parmi les habitants qui se réfugiaient dans l'intérieur des terres avec tout ce qu'ils pouvaient emporter.

Des navires des flottes alliées ayant des prisonniers russes de Bomarsund à bord, continuent de passer devant Helsingor; la frégate anglaise le *Termagant* arrive le 28 sur cette rade et a pu communiquer avec la terre à cause du nombre des malades. [illegible]

Le 27 août, la frégate française, la *Virginie*, le bateau à vapeur le *Laborieux* et le vaisseau de ligne l'*Austerlitz* se trouvaient sur la rade de Kiel. A la même date la frégate la *Poursuivante* et le vaisseau le *Jemmapes* étaient à l'ancre à Baaholm. Les Anglais ont leur station maritime auxiliaire au Nord, en l'honneur des officiers français, un bal, pendant lequel la plus expansive cordialité n'a cessé de régner entre les marines des deux nations. Toutefois, on a cru remarquer que l'autorité danoise tenait à ne pas porter ombrage à la ligne politique suivie respectivement par les gouvernements de France et de Suède dans la guerre actuelle.

Hambourg, 30 août.

On annonce le retour à Ledesund du général Baraguey-d'Hilliers qui s'était embarqué, le 23, avec l'amiral Parseval-Deschênes sur le bateau à vapeur le *Phlegethon* pour faire une tournée d'exploration dans le golfe de Finlande. On augurait de ce voyage que la campagne ne finirait pas sans l'accomplissement d'un nouvel exploit militaire sur le point que les deux officiers généraux auraient jugé le plus vulnérable. [illegible]

D'après la *Presse d'Orient* [illegible] Hango, après avoir détruit ses fortifications [illegible].

On écrit de Vienne, le 29 août:

D'après des nouvelles reçues aujourd'hui, les troupes autrichiennes avancent dans la Valachie. Elles étaient, le 23, à Kimpolung, et elles attendaient le 28 à Sistina. Elles ont fait également un pas en avant sur la route de Bucharest, où elles arriveront positivement le 3 septembre. On fait, dans cette ville, de brillants préparatifs pour les recevoir.

Le roi de Portugal et le duc d'Oporto, après avoir pris congé de l'Empereur et de l'Impératrice, à Ischl, sont partis pour se rendre dans les domaines du duc de Saxe-Cobourg en Hongrie.

D'après les nouvelles de Cracovie du 26, le général Paskiewitch a été nommé commandant général des troupes concentrées à Lublin. Le général Pawlowski commandera le corps concentré autour de la forteresse de Zamosc.

Le maréchal Paskiewitch est parti pour Gomel. En général le nombre des troupes russes actuellement concentrées en Pologne est peu considérable.

On écrit de Bucharest, le 19 août, au *Moniteur*:

Ibrahim-Pacha a envoyé quatre régiments de cavalerie en reconnaissance jusqu'à Buseo. Arrivés, avant hier matin 17, près de la ville, les Turcs furent avertis qu'il y avait encore dans cette ville un détachement de Cosaques. Une cinquantaine d'hommes ont aussitôt été détachés et sont tombés sur eux. Un petit combat s'est engagé dans la ville même; les Russes ont perdu 7 hommes et 2 prisonniers; les Turcs ont eu un mort et 2 blessés, et sont restés maîtres de la ville.

Omer-Pacha a écrit à l'administration valaque pour lui demander 93,000 rations de pain par jour, réparties entre Bucharest, Oltenitza et Giurgevo.

Le second pont de bateaux est en voie de construction sur le Danube à Tourtoukai.

Une division de l'armée anglaise est attendue prochainement à Obilechti.

Les Russes, à leur passage à Buseo, ont voulu emmener le 3e régiment de la milice valaque, qui y tient garnison. Les soldats ayant refusé d'obéir à cette injonction, le général Aurep a fait désarmer tout le régiment, qu'il a mis en marche avec les soldats russes. [illegible] On assure même que 150 soldats de ce régiment sont arrivés à Ployesti entièrement dépouillés.

Des dépêches transmises de Marseille à Paris, le 5 de ce mois, annoncent que l'artillerie destinée à l'armée d'invasion de la Crimée a été embarquée le 25 août, et que le départ des troupes était fixé—nous l'avons déjà dit—au 30.

Le *Spitfire* et le *Sidon* ont détruit les barricades élevées par les Russes pour obstruer la navigation du Danube à Sulina.

Une dépêche télégraphique datée de Dantzick, 4 septembre, annonce que les forts de Bomarsund ont été détruits et que l'incendie était visible à huit lieues en mer. Le nouveau fort a été pendant deux jours et deux nuits. La même dépêche ajoute que 800 Français ayant succombé au choléra, le reste du corps expéditionnaire devait retourner immédiatement en France.

Le 30 août, un grand steamer est sorti d'Helsingfors et s'est dirigé vers Cronstadt, mais un vapeur anglais lui ayant donné la chasse, il a été obligé de rentrer dans le port.

L'*Imperieuse* et le *Desperate* sont allés jusqu'à Cronstadt.

Le prince Albert est arrivé à Boulogne le 5 septembre, au salut de 21 coups de canon a été tiré au moment où le yacht anglais pénétrait dans le port. L'empereur, accompagné de deux escadrons de la garde, se dirigea immédiatement vers le quai où ne tarda pas à aborder le steamer. A peine les communications furent-elles établies que le prince Albert descendit sur le quai et alla serrer la main à Louis-Napoléon, qui l'accueillit avec la plus grande cordialité.

L'empereur, arrivé à Boulogne le 1er septembre, était allé jusqu'à Calais où il avait reçu la visite du roi des Belges.

Le *Moniteur* fait précéder les lignes suivantes la publication d'une lettre adressée par Reschid Pacha, gouverneur de Gallipoli, au général Levaillant:

«La maladie qui sévissait à Gallipoli, et qui a frappé l'armée de pertes à jamais regrettables, a heureusement cessé. Aussitôt après sa disparition, le gouverneur ottoman de cette place a adressé à M. le général de division Levaillant, commandant les troupes françaises sur ce point, la lettre suivante, juste hommage rendu à la vigueur et au dévouement de l'armée, pendant la période difficile que vient de traverser la ville de Gallipoli.»

Voici un extrait de la lettre de Reschid en date du 12 août:

«Monsieur le général, j'ai l'honneur de vous informer que M. le docteur de l'intendance sanitaire est venu ce matin m'annoncer, grâce à Dieu, l'heureuse nouvelle que le choléra a fini par disparaître, et nous avons tous l'espérance de n'avoir plus à regretter de nouvelles victimes. Ainsi le calme commence à renaître après l'orage. C'était en effet une formidable tempête que cette crise du choléra que nous avons essuyée; c'était un ennemi implacable qui s'acharnait contre nous avec tant de furie! Mais aussi de quelques armes savantes ne vous êtes vous point servi pour le combattre! Je vous dois, monsieur le général, une éternelle reconnaissance pour les mesures que vous avez prises, toutes tendant à extirper les germes du fléau, comme aussi je dois vous remercier du dévouement qu'ont montré les hommes placés autour de vous.»

Institution de Mme Parent.—L'Institution de Mme Parent est incontestablement une des meilleures maisons d'éducation de la Nouvelle-Orléans, et nous ne sommes nullement surpris de la bonne renommée dont elle jouit parmi nous. Mme Parent possède toutes les qualités qui font l'institutrice: expérience, lumières, zèle, patience, activité. Les élèves qui sortent de chez elle se font remarquer par une instruction à la fois solide et variée. Mme Parent met tout en œuvre pour exciter parmi les jeunes filles qui lui sont confiées une louable émulation, et le succès a couronné jusqu'ici ses efforts. Les résultats qu'elle a obtenus témoignent non seulement de son intelligente persévérance, mais de la supériorité de sa méthode d'enseignement. Elle veille à ce que les études en musique soient sérieuses et que ses élèves dont la langue maternelle est le français acquièrent une connaissance approfondie de l'anglais.

Le local de l'institution est situé dans un des quartiers les plus aérés et les plus salubres de la ville.—Voir aux avis

Le steamer *Germania* est arrivé à New-York le 21 de ce mois, venant de Brême et ayant à son bord un fort chargement ainsi qu'un nombre considérable de passagers.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
Transmises à l'Abeille.

Perte du steamer City of Philadelphia.

New York, 26 septembre—Le steamer City of Philadelphia, allant de Liverpool à Philadelphie, s'est perdu sur les côtes d'Halifax. Tous les passagers, les officiers et l'équipage se sont sauvés.

Marché de New-York.

25 sept—Les demandes pour le coton sont très limitées, mais les prix n'ont pas varié. La farine se vend lentement et les cours tendent à fléchir. Il s'est vendu des marques Ohio, aujourd'hui, à une baisse de 50 cents. Les provisions de toutes sortes s'écoulent avec lenteur.

Fièvre jaune à Savannah et à Charleston.

Columbia, 27 septembre—Les mortalités à Charleston, causées par la fièvre jaune, ont été de 118 dans la semaine.—A Savannah, ce fléau continue à diminuer: il n'a fait que seize victimes dimanche dernier.

Montgomery, 27 septembre—La fièvre jaune a fait son apparition ici, et les habitants en sont effrayés. Sur cinq cas, il y a eu un décès depuis deux jours.

TEXAS.

Terrible ouragan.

Le steamer *Louisiana*, arrivé hier, nous a apporté des journaux du Texas.

Un terrible ouragan a soufflé dernièrement sur la côte du Texas. La tempête s'est déclarée le 18 et a duré jusqu'au 22. Il y a eu de nombreux naufrages dans les baies de Lavaca et de Matagorda. A Indianola, les goëlettes *Atlas* et *Fanny Mott* ont été jetées à la côte. Ce dernier [illegible] le premier pourra, [illegible]. L'autre a été [illegible]. La goëlette *Louisa* a été également perdue. [illegible]

Les goëlettes *Alida* et *Belden*, qui venaient d'arriver de Mobile et qui étaient à l'ancre en face de Decker's Point, ont dérapé et ayant été entraînées au milieu des récifs, ont chaviré et ont péri corps et biens.

La goëlette *Mustang*, arrivée de New-York, a dérapé et a perdu ses deux mâts, circonstance à laquelle elle doit probablement son salut.

La goëlette *Fairy* s'est perdue, mais l'équipage s'est sauvé.

La goëlette *Emma de Russy* a disparu: on ne sait ce qu'elle est devenue.

La tempête a sévi avec une violence inouïe à Matagorda; presque toutes les maisons ont été renversées, et on peut dire que la ville n'existe plus. Les magasins ont été dévastés par le vent et l'eau. Quatre personnes ont péri au milieu de la tourmente: Mmes Duffy et Merriman, une négresse et un enfant. [illegible]

La goëlette *Tom Paine*, mouillée à Matagorda, s'est perdue corps et biens. Un navire venant de la Sabine a été également mis en morceaux, mais l'équipage s'est sauvé. Le nouveau steamer *Colorado*, construit à Matagorda, a été poussé à terre et se trouve maintenant à 900 pieds du rivage, au milieu d'une prairie.

Quant aux récoltes, elles n'existent plus.

On n'a pas encore eu de nouvelles de Corpus Christi.

RIO GRANDE.

Nous avons reçu par le steamer *Nautilus* les journaux de Brownsville jusqu'au 16 courant. [illegible]

Les Indiens continuent leurs déprédations dans les comtés que traverse le Rio Grande.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

Amusement.—James Bowman s'étant mardi soir, se rendu au café de John Lind, [illegible] pistolet de sa poche. [illegible] James au collet. L'interrogatoire aura lieu le 3 du mois prochain.

Moralité.—La police du premier district a arrêté hier l'esclave George et une Mme Phœbé Moran, qui vivaient ensemble dans une chambre de la rue Tchoupitoulas. Phœbé passera six mois à la maison de travail et George recevra quinze coups de fouet.

Voies de fait.—C. Boileye répondra, le 29 du courant, à l'accusation d'avoir violemment assailli Thomas Curry, âgé de 13 ans.

Querelle domestique.—Jane Laudent, fit arrêter, il y a quelques jours, son mari qui, dit-elle, lui avait administré des coups de bâton. Le prévenu s'est présenté, hier matin, en cour et a prouvé que sa femme a l'habitude de boire plus qu'elle ne le devrait et que, dans ses moments d'ivresse, il est impossible de l'empêcher de faire du tapage, &c. &c. Le recorder, pensant que la besogne l'a M. Laudent était déjà assez rude, a ordonné sa mise en liberté.

Recommandation.—M. W. S. Brown, contre lequel M. George Edmonds avait porté une accusation d'abus de confiance et que le recorder avait acquitté parce que le plaignant ne s'était pas présenté en cour, a été arrêté de nouveau à la demande de M. Edmonds. C'est une affaire à recommencer. On se rappelle que M Brown publia dans les journaux, le lendemain de son acquittement une lettre dans laquelle il demandait que l'affaire fût instruite.

Accusation de vol.—Thomas McKeon a été envoyé hier, après un interrogatoire devant la Première Cour de District sous prévention de vol. Le prévenu était commis de M. Reid, au coin des rues Lafayette et Nlle Levée, lui seul, à l'exception du propriétaire, avait accès dans le magasin lorsque le vol fut commis.

Deuxième District.

Persécution.—Cyprien Pitre y Salazar est venu se plaindre hier au recorder du Deuxième District de la conduite de certaines personnes qui lui ont fait subir, mardi dernier, une foule de persécutions.—Ordre a été donné d'arrêter contre les prévenus.

Chien.—[illegible] B. Louisa a été mordu par un chien. Le recorder a ordonné l'arrestation du propriétaire du chien.

Voies de fait.—Maria Sandy se présentera devant la Première Cour de District, pour avoir assailli Mme Smith.

Attaque.—Le recorder a lancé hier un ordre d'arrêt au moment de [illegible] J. Dolg qui a poursuivi, au sabre à la main, M. J. M. Roman.

Troisième District.

Mauvais mari.—Mme P. Cantagrie accuse M. Pierre Cantagrie son mari, de l'avoir frappée. M. Cantagrie a été arrêté et subira bientôt un interrogatoire.

Désertion.—Deux accusations pèsent sur Henry Robertson que la police a arrêté. La première est d'avoir proféré de terribles menaces contre J. Boyle; la seconde, d'avoir abandonné le service des Etats-Unis avant l'expiration de son engagement. Henry se livrera de là comme il pourra.

Fausse monnaie.—M. J. Walsh a fait arrêter Jean O'Ke[illegible], qu'il accuse d'avoir troublé la paix et donné de la fausse monnaie en paiement. L'affaire se réglera bientôt.

Quatrième District.

Enquête.—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps de l'esclave Guillaume qui est tombé dans le fleuve, dimanche dernier, d'un des quais du Quatrième District et s'est noyé. Le jury a constaté le genre de mort. Le défunt avait 40 ans et appartenait à M. D. A. Harris.

LOUISIANE.

Nous lisons dans la *Gazette des Attakapas* du 23 courant:

Le bayou Tèche a prodigieusement monté; le courant des eaux de la pluie de lundi soir était tel que dans la rue du port, le canal qui égoutte cette partie de notre village s'est affaissé en plusieurs endroits; mais ceci est très peu de chose comparativement aux dommages causés aux habitants cotonniers par cette forte pluie. Dans notre voisinage, le coton sur pied qui, nous le craignons bien, constituait la majeure partie de cette récolte, a été entièrement détruit.

—La fièvre jaune est devenue épidémique à Bayou Sara. Neuf décès y ont déjà été constatés.

—Les pluies ont si abondantes dans la paroisse d'Est Feliciana que l'on a des craintes sérieuses pour la récolte.

—Le colonel H. L. Douglass, un des plus anciens et des plus estimés habitants de Caddo, est mort cette semaine dernière.

—La toiture de la maison de MM. Gould et Audebert, sur le Bayou Bœuf, a été enlevée ces jours derniers par une violente bourrasque.

—Le moulin à coton de Mme D. T. Haworth, dans la paroisse de Natchitoches, a été détruit récemment par un incendie.

—Une crue extraordinaire vient d'avoir lieu dans la Rivière Rouge. Cette rivière presque desséchée est devenue navigable en moins de quarante-huit heures. La crue a été d'environ dix pieds.

—L'état sanitaire d'Alexandrie est très satisfaisant.

NOUVELLES D'ESPAGNE.

On écrit de Madrid sous la date du 29 août:

A l'heure qu'il est, Marie-Christine est près de franchir la frontière de Portugal. Cette sortie précipitée, inespérée même, si contraire à l'engagement pris par Espartero dans les premiers jours d'effervescence: *de garder soigneusement la reine mère jusqu'après la réunion des Cortès*, est expliquée ici par des motifs particuliers qu'aurait eu le cabinet d'éloigner la parole donnée par lui dans les journées révolutionnaires. J'arrive maintenant aux détails de la journée d'hier. L'insurrection ayant pris naissance dans ma rue, devant ma porte, sous mes yeux enfin, je crois être à même de garantir l'authenticité des faits que je vais vous rapporter.

Au moment où j'allais jeter ma petite lettre à la poste, une vive agitation régnait dans tous les quartiers; ce ne fut même pas sans difficultés que je parvins à la poste. Des bandes de gens armés parcouraient les rues aux cris de: *Nous sommes trahis, à bas le gouvernement, Vive la souveraineté du peuple, Vivent les barricades!*

Les membres du cercle de l'*Union*, dont j'ai eu lieu de vous signaler l'esprit anarchique, croient le moment opportun pour arriver à la réalisation de leur rêve favori: *la république rouge*. Réunis en junte aux *Basilios*, ils ne tardèrent pas à transformer la rue d'*el Desengano* en un champ de bataille; six ou huit barricades, fortement construites bouchèrent toutes les avenues, un colonel, un capitaine et un lieutenant d'infanterie *en disponibilité* prirent le commandement de deux ou trois cents hommes, la plupart ouvriers sans travail, qui se présentèrent au Cercle avec des convictions plus ou moins politiques, avec l'intention assez douteuse de défendre la *cause publique*. Une première proclamation, réduite à ces mots: *A bas le gouvernement! Mort aux traîtres!* fut bientôt remplacée par cette autre: *Vive la liberté! Vive la souveraineté du peuple!* J'entendis même crier devant les *Basilios*: *Mort à Espartero! Vive la républ que!* Ce dernier cri était poussé par l'officier qui portait l'uniforme de colonel.

Pendant que cela se passait à la rue d'*el Desengano*, au milieu d'un désordre inexprimable, San-Miguel était violemment arrêté au coin de la *Monle* a et de la *Puerta del Sol*, menacé, frappé même, à ce qu'on m'assure et renvoyé plus tard avec mépris, à cause seulement de son grand âge, par une foule de furieux qui cherchaient à fortifier la rue *de los Negros*. Peu d'instants après, quelques forcenés, épars dans la *Carera San Geronimo*, criaient: *Mort à O'Donnell, mort à cet embaucheur!* tandis qu'à une très-courte distance, dans la rue d'*Alcala*, ce général était accueilli par les vivats les plus enthousiastes et conduit en triomphe jusqu'au *Principal*. Cette divergence d'opinions intimida quelques groupes des exaltés, et l'insurrection se limita à la rue d'*el Desengano* et aux confluents les plus immédiats. Tous les autres quartiers étaient formidablement défendus par la milice.

Le cabinet profita de ce moment pour faire assister à un conseil des ministres les principaux chefs de la garde nationale qui, à l'unanimité, se dirent satisfaits des explications que leur donnèrent Espartero et O'Donnell au sujet de l'éloignement de la reine-mère. Dès lors, le danger diminua; les imaginations commencèrent à se calmer, le découragement s'empara de la plupart des chefs du mouvement. Plusieurs tentatives de détruire les barricades furent tour à tour faites et repoussées, sans qu'un seul coup de fusil fût tiré. Il est vrai que les insurgés manquaient d'armes et surtout de munitions. La garde nationale ignorait cette circonstance, aussi les chefs prudents qui la commandaient se bornèrent-ils à engager les perturbateurs à rentrer dans le devoir.

La rue d'*el Desengano* était hérissée de barricades, et malgré les remontrances de ses paisibles habitants, la plupart des maisons furent envahies, les balcons chargés de pierres, et malheur à quiconque aurait tenté d'opposer la moindre résistance à ces préparatifs. Au point du jour, fort heureusement, la situation a tout à coup changé; les ultra du cercle de l'*Union* ont été complètement abandonnés; quelques-uns de ses membres ont seuls pu s'échapper, les autres et surtout trois chefs des insurgés, qui déjà les accusaient de les avoir trompés, se sont rendus.

Telle est l'histoire succincte, mais vraie, des événements dont j'ai été témoin oculaire.

J'apprends à l'instant que la garde nationale va nommer une députation, formée d'un individu de chaque compagnie, pour exprimer au gouvernement le sentiment de sa plus complète adhésion et sa promesse de concours actif en toute circonstance pour l'avenir, s'il reste fidèle à son programme libéral, à son programme d'ordre et de sage progrès.

Nous extrayons ce qui suit de la correspondance de la *Presse*, en date de Madrid, 29 août:

«...... Hier, sur les quatre heures, le gouvernement a fait donner l'ordre à la garde nationale de se réunir; pendant ce temps-là, le peuple s'armait et se barricadait dans ses quartiers; puis il en est sorti par bandes, et aussitôt les rues ont été remplies d'hommes de peuple qui, comme les gardes nationaux, avaient le fusil sur l'épaule. Le général San-Miguel, allant à la Puerta del Sol, fut arrêté par le peuple; des masses compactes l'entourèrent bientôt. [illegible] Dans ce moment, on entendait les cris de: «A bas Espartero! à bas San Miguel! à bas O'Donnell! nous sommes trahis! aux barricades! aux barricades!»

«Déjà toutes les maisons étaient fermées, le rappel se faisait entendre de tous côtés par la garde nationale, et les troupes avaient complètement disparu. A dater de ce moment, on ne vit plus un seul soldat dans les rues.

«Une députation, composée de MM. José-Maria de Orense, Eduardo Enquerino, Calvo, Martos, Eduardo Chao, José Barreira et Juan Mayor, se rendit auprès d'Espartero et lui exposa la situation de la ville. Elle lui fit connaître les sentiments du peuple au sujet de la mesure prise par le conseil des ministres vis-à-vis de donna Maria-Christina de Borbon de Munoz.»

«Le duc de la Victoire répondit que, fidèle à sa devise, il ne bougerait pas de son drapeau, sur lequel est écrit: *Que la volonté nationale s'accomplisse*, il désirait que tous les corps de la population et de Madrid, c'est-à-dire la junte élective, la députation provinciale, l'ayuntamiento, la garde nationale, commissent des commissaires qui se présenteraient immédiatement devant le conseil des ministres, qu'on allait réunir, pour y manifester la véritable et sincère expression des désirs du peuple.»

«Cette réponse habile, sous la condition de ne pas compromettre le point de vue de l'homme aussi bien que de la situation, ne satisfit pas complètement les députés de la foule; ils voyaient bien, du premier coup d'œil, la difficulté qu'il y avait à réunir dans un pareil moment les commissaires de tous les corps constitués divers. Ils présentèrent des observations; Espartero resta inébranlable, il devint même sec. Les députés se retirèrent; je ne sais pas s'ils ont fait quelques démarches pour trouver des commissaires, mais j'en doute.

«L'agitation augmenta vers les six heures, et des colonnes serrées d'hommes du peuple armés et non armés circulèrent par les rues principales, d'un pas résolu et en silence. Cela me rappelait les premières heures de notre sombre drame de juin.

«Sur les murs étaient affichés de petits *bandos* qui appelaient le peuple aux armes en justifiant cet appel par la félonie dont le gouvernement s'était rendu coupable envers lui. De temps en temps les colonnes armées s'arrêtaient devant l'une de ces affiches, un homme de la troupe la lisait à haute voix, et tous les autres criaient: *A bas le gouvernement!* Puis on se remettait en marche.

«Cependant Espartero trouvait beaucoup de défenseurs parmi la foule, et dans chaque groupe on entendait des voix s'élever en sa faveur et dire: «Il a été trompé, on a voulu le compromettre. Cette opinion allait grossissant et avait pris une grande consistance à la fin de la soirée. Elle domina toute la suite de cette affaire.

«Je fus témoin alors du spectacle le plus bizarre que j'aie vu en temps de révolution.

La troupe ne parut pas; la garde nationale fort nombreuse occupa toutes les grandes artères de la ville, et devant elle, non pas à dix pas, mais à cinq pas,—puisqu'on pouvait les gardes nationaux de la première compagnie de lever le pied pour qu'on pût soulever les pavés,—on construisait des barricades.

«Dès le matin on en avait élevé, au bas quartier, dans les rues Fencarral, de Tolède, etc, le soir, on en fit dans les grands quartiers. Ainsi, à dix heures, les trois célèbres barricades circulaires du carrefour de la Montera étaient déjà debout.

«A un moment donné, deux colonnes de gardes nationaux virent au secours de celle qui garnissait déjà la rue de la Montera; on la croyait probablement engagée, et elle regardait faire les grandes barricades de la place. L'une des colonnes arrivait par la rue Zaornetrezo, l'autre par la rue Caballero de Gracia. Elles imitèrent la première, mirent l'arme au pied et regardèrent.

«Bientôt les gardes nationaux fatigués s'assirent sur les trottoirs de chaque côté de la rue, les barricadeurs continuèrent leur ouvrage, et les fenêtres s'illuminèrent spontanément par toute la ville, comme aux 17, 18 et 19 juillet.

«Vers la fin de la soirée, on afficha un bando ou proclamation du gouvernement; mais ce bando n'a pas produit tout l'effet que le gouvernement en attendait, et que tous les bons citoyens en attendaient après l'avoir lu. Le peuple était irrité; on continua de crier: «Espartero est trompé! A bas le gouvernement! Et l'on se remit à faire des barricades, et la garde nationale continua de rester l'arme au pied.

«Voici maintenant ce qui s'est passé pendant la nuit:

«Vers les deux heures du matin, la garde nationale se lassa de sa position; il n'y avait pas de raison, en effet, pour que cela finît. Voyant que les hommes des barricades avaient fini leur œuvre et commençaient à prendre du repos en fumant la cigarette, elle pensa que le moment était venu d'agir. C'est sur le carrefour de la Montera, où le point de résistance paraissait le plus solide, qu'on commença à opérer.

«On arrêta d'abord les hommes qui s'écartaient des barricades. Puis cinq colonnes s'avancèrent simultanément et résolument par les cinq rues qui aboutissent à la place de la Fontaine, cernèrent les barricadeurs, qui n'eurent pas le temps de se défendre, et les firent tous prisonniers. Ce point emporté, on agit de même sur tous les autres et sans plus de difficulté. Les barricades furent immédiatement abattues partout par la garde nationale. Ainsi se termina la campagne.

«Il y a eu à peu près 200 arrestations, parmi les personnes saisies, on compte deux ou trois Français.

«Ce matin, à neuf heures, la garde nationale rentrait dans ses foyers, et il n'était pas question de barricades.

«C'est le général Garrigo, dont vous avez souvent entendu parler depuis le commencement de la révolution, qui escorte la reine Christine et le duc de Rianzarès. Il a été [illegible].

La proclamation suivante a été publiée le 28 août au soir:

Au peuple de Madrid.

«En ordonnant l'expatriation de Mme Marie Christine, le gouvernement a fait un acte nécessaire réclamé par le bien et la sécurité de notre patrie. Dans sa conscience il pense que les mesures qui accompagnent cette résolution seront une garantie relativement à la décision que les Cortès croiront devoir adopter sur ce point.

«Miliciens, peuple de Madrid! Le mois sur le cœur, considérez comment le gouvernement a traité cette question de la révolution de Juillet. Le gouvernement, amant de la liberté, loyal avant tout, a rempli fidèlement ce qu'il avait promis à la junte de Madrid que doña Maria Christina ne partirait furtivement ni de jour ni de nuit. Il a voulu, en outre, sous sa responsabilité épargner aux Cortès un embarras funeste pour les destinées de notre patrie.

«Pouvait-on vouloir un arrêt de responsabilité personnelle? Considérez les périls et les conséquences d'un pareil acte; considérez qu'il n'a pas de précédent dans notre histoire et que les Espagnols le repousseraient.

«La nation espagnole a toujours été un modèle de bon sens et d'indulgence, de valeur et de patriotisme; le peuple et la milice de Madrid ont de tout temps suivi ce noble exemple.

«Peuple de Madrid, miliciens nationaux, n'écoutez pas les paroles de vos ennemis, qui voudraient vous déceler parce qu'ils savent qu'ainsi nous sommes invincibles.

«La liberté, les droits du peuple, les conquêtes que nous avons faites au prix de tant de sang et de sacrifices, soyez sûrs qu'ils ne courent aucun danger aux mains d'un gouvernement présidé par le vainqueur de Luchana, au sein duquel se trouve le brave qui a levé à Vicalvaro l'étendard de la liberté.

«Madrid, le 28 août 1854.

«Pour le conseil des ministres,
«Le président DUC DE LA VICTOIRE.»

NOUVELLES DIVERSES.

—Le chiffre des personnes qui ont succombé au choléra en France est, assure-t-on aujourd'hui, de soixante mille; sans que malheureusement on puisse dire que l'épidémie ait cessé, elle est partout en décroissance, mais il y a encore des localités cruellement éprouvées; une lettre d'un médecin de Paris, qui s'est dévoué pour aller conjurer dans les départements les ravages du fléau, raconte que, dans la petite ville de Gray (Haute-Saône), il a appris en arrivant, à la date du 27, que les quatre médecins de la ville, le curé, le maire et l'adjoint avaient succombé; les secours publics étaient complètement désorganisés, et le courageux médecin qui donne ces détails est obligé, avec un ami qui l'a accompagné, de se multiplier pour voir cinquante malades par jour.

—Le choléra sévit à Rome; les médecins s'enfuient et le peuple murmure. Afin de rassurer le peuple, le Pape s'est rendu le 22 août, accompagné des prélats Stella et Hohenlohe à l'hôpital des cholériques. S. S. a visité toutes les chambres, recommandé aux médecins de faire leur devoir, consolé et encouragé les malades.

Les correspondances de Malte du 26 août, présentent l'état sanitaire des côtes de la Méditerranée comme s'étant amélioré d'une manière très heureuse. A Livourne, Naples, Civita-Vecchia, Palerme, ainsi que dans les ports du Levant, la maladie décroissait très rapidement.

—Le maréchal St Arnaud a adressé la proclamation suivante à l'armée d'Orient:

«Au milieu des pénibles épreuves que nous venons de traverser, j'ai puisé des consolations dans les actes de dévouement que le péril commun a fait naître et dans la vigueur morale qu'ont montrée, pendant la durée de l'épidémie, ceux qui obéissent et ceux qui commandent dans cette armée.

«La première division, surprise pendant ses marches par l'invasion du fléau, s'est trouvée dans la situation la plus douloureuse; mais l'ordre, l'espérance et le calme n'ont pas cessé d'y régner comme dans les meilleurs jours, et elle a reconstitué sous ce rapport les beaux exemples qu'avait donnés, avant elle, la garnison de Gallipoli.

«Je loue comme ils le méritent, et je remercie avec effusion les officiers et les soldats qui viennent de s'honorer ainsi aux yeux de l'armée, en combattant avec une énergie que rien n'a pu vaincre, les difficultés d'une situation qui aurait pu ébranler, à certains moments, des courages moins éprouvés.

«Les regrets que je donne à ceux de nos camarades que nous avons perdus, et qui sont morts dignement à leur poste de combat, sont tempérés par la satisfaction que j'éprouve de me voir entouré de tant de braves gens. Je sais que je puis tout attendre d'eux, et j'envisage avec une sécurité profonde les efforts qu'il me reste à leur demander pour mettre fin à notre grande entreprise.

«Au quartier général de Varna, le 8 août 1854.

«Le maréchal commandant en chef,
«A. DE SAINT-ARNAUD.»

—Une lettre du commandant ottoman de Gallipoli, adressée à M. le général Levaillant et insérée au *Moniteur*, annonçait déjà à la date du 12 août, la cessation complète du choléra dans cette place.

—Le gouvernement russe, après avoir fait constater les dégâts et les pertes qui sont résultés du bombardement opéré à Odessa par les flottes alliées, a fait indemniser les habitants de cette ville dont les propriétés et les marchandises ont eu à souffrir.

—Après les rapports officiels sur la prise de Bomarsund, on ne lira pas sans quelque curiosité les lettres particulières qui suivent, et que le *Morning-Herald* a reçues de la flotte de la Baltique:

«Bomarsund, 16 août.

«La rédaction de la reddition des prisonniers de guerre a eu lieu dans la forme ordinaire. La garnison est venue déposer les armes dans un carré, dont trois côtés étaient formés par les troupes assiégeantes. Le spectacle était grandiose, quoiqu'un peu diminué par l'état d'ivresse où se trouvaient un grand nombre de soldats et d'officiers russes. C'étaient en général de petits hommes, et ils n'avaient pas l'air robuste.

«Nous avions vu le beau côté de la guerre, nous en avons bientôt vu le côté hideux: tout avait été saccagé en plus par les soldats russes; la place était jonchée d'objets de literie, d'ornements d'église, de sang, de munitions, de cadavres, de blessés, d'ustensiles de toute sorte, le tout dans une horrible confusion et exhalant une odeur suffocante. Le dommage causé par nos batteries est considérable, et les murs de granit n'ont pas résisté. Dans une chambre casematée, on a trouvé tués des blessés et des morts entassés sur de la paille [illegible]. La garnison s'élevait à 2000 hommes. Les alliés ont eu soixante tués ou blessés et les Anglais dix seulement.

18 août.

«Je vous annonce avec plaisir que l'autorité supérieure a pris des mesures pour éviter tout pillage. Des sentinelles sont établies sur tous les points et l'entrée des forts est interdite; plusieurs dames, épouses des officiers russes, ont été prises dans le fort. Elles sont sur le vaisseau amiral français. Elles demandent à suivre leurs maris: j'ignore si on le leur permettra.

«Il y a beaucoup de munitions. On a découvert ce matin un magasin qui contenait une énorme quantité de poudre, des boulets et des bombes en abondance, 4000 fusils ou carabines, outre toutes celles que nos soldats ont prises et vendues comme curiosités à envoyer à nos amis d'Angleterre. Les forts venaient d'être approvisionnés de tout pour trois ans.

«Si l'on en juge par les apparences, ces Russes devaient être très religieux: on voyait partout des images de saints et un petit autel auprès de chaque embrasure de canon. Les prisonniers font de reste leurs dévotions au soir et au matin avec beaucoup de démonstrations extérieures, sans s'inquiéter du nombre de ceux qui les regardent. A certains moments ils se couchent par terre, et font autant de contorsions que les derviches.

«Le stoïcisme des blessés est remarquable; à peine font-ils quelques soupirs étouffés. On a fait hier à un pauvre diable une opération qui a dû lui causer de vives souffrances et pendant laquelle il n'a pas proféré une plainte.»

Bombardement de Bomarsund.

Les journaux de Paris publient le rapport du général Baraguey-d'Hilliers sur la prise de Bomarsund. Nous allons en extraire les principaux passages:

«......Le 13 août, à trois heures du matin, la batterie de quatre pièces de 16 et de quatre mortiers qui avait été armée dans la nuit commença son feu. D'abord, et jusqu'à midi, la tour conserva sur nous de l'avantage; mais, à partir de cette heure, son feu se ralentit; les embrasures étaient à peu près détruites et les parements de la tour étaient disjoints; beaucoup de bombes étaient tombées sur la toiture; tout faisait donc espérer que, le lendemain, on pourrait lui donner l'assaut, lorsqu'à sept heures du soir elle arbora le drapeau blanc.

«Toutefois, après une suspension d'armes d'une heure, pendant laquelle on ne put s'entendre, le feu recommença. Mais ces derniers efforts de l'ennemi durent céder bientôt à la foudroyante précision de notre tir; la tour se tut de nouveau, et, le lendemain matin, deux officiers français, M. Gigot, sous lieutenant au 12e bataillon de chasseurs à pied, et M. Gibon, sous-lieutenant de voltigeurs au 51e, suivis d'hommes déterminés, pénétrèrent résolument dans l'ouvrage. Le commandant russe, en voulant repousser cette attaque imprévue, fut atteint de deux coups de baïonnette, et 32 hommes qui n'avaient pu s'échapper furent amenés prisonniers au quartier général.

«La reddition de cette tour nous donnait l'espoir de réduire la forteresse sans que ce nouveau succès coutât trop cher à nos troupes.

«Dès le même jour, nous poussâmes nos approches sur la droite, et nous nous mîmes en mesure de faire jouer, le lendemain, une batterie composée de quatre mortiers et de deux obusiers de vingt-deux centimètres. Pendant que l'on construisait cette batterie, le génie reconnaissait l'emplacement de la batterie de brèche.

«Le 15 août, à huit heures du matin, notre batterie de mortiers et d'obusiers jeta force projectiles creux dans la place, pendant que la flotte, embossée, envoyait aussi sur Bomarsund le feu de quatre vaisseaux. Le soir, le fort ne répondit plus que lentement; toutefois, son feu ne s'éteignit pas complètement.

«Le 15, à huit heures du matin, le général Harry Jones, qui n'avait pu amener sur le front de son artillerie, à la prise de la tour du nord et avait tourné ses efforts vers cette tour, commença son feu [illegible]

«Dans la nuit, la batterie de brèche avait été dotée à 400 mètres du corps de place, et l'on se préparait à l'armer de six mortiers rayés de 30, prêtés par la marine.

[illegible]

—Le Tèche à [illegible]

AVIS.—N'oubliez pas de négliger pas cette toux ou ce mal de gorge; vous vous éviterez ainsi bien des souffrances. [illegible] prenez le Baume Cherry Expectorant de Stabler qui guérit presque toujours au soulagement. Ceux qui ont des maux de gorge, ou des affections pulmonaires. [illegible] LIQUEUR DE STABLER CONTRE LA DIARRHÉE. Voir les pamphlets qu'on donnent sans les agents. Prix: 50 cts seulement la bouteille ou six bouteilles pour $2 50.
E. H. STABLER & Co., propriétaires.
Pharmaciens en gros, à Baltimore.
A vendre à la Nlle Orléans par J. WRIGHT & Co., agents pour les Etats du Sud, No 151, rue de Chartres
Et par F. KALLYER, Robt. McCRACKEN et les marchands en général aux Etats Unis. 26 sept—1m

LE CHOLÉRA DANS L'ANTIQUITÉ.—Le fléau qui dévaste actuellement l'Europe était connu des anciens? C'est une question depuis longtemps posée et à laquelle vient de répondre, dans la *Gazette de France*, le prince Stephanopoli de Comnène. Il cite un passage de *Livre de la sagesse* ainsi conçu: Ne t'abandonne pas au luxe des banquets, car l'abondance des mets donne une digestion laborieuse, et l'insatiabilité précipitera à la convulsion du *choléra*.

D'après le correspondant de la *Gazette*, les traducteurs ont à tort rendu ce mot par celui de colère; il signifie maladie par expansion de la bile. On peut donc conclure que le choléra était connu du temps de Salomon, et qu'il provenait dès lors principalement d'une vie désordonnée. La citation exhumée par le savant Byzantin est une exhortation opportune à la tempérance.

LE TÉLÉGRAPHE SOUS-MARIN.—M. John Brett est revenu en Angleterre après avoir glorieusement rempli la mission qui lui avait été confiée de déposer un câble de la Méditerranée les deux énormes câbles qui unissent à l'heure qu'il est le Piémont à la Corse, la Corse à la Sardaigne: ce dernier câble avait 125 milles (45 lieues de longueur. Le troisième anneau de cette merveilleuse chaîne, qui partant de la Sardaigne doit se rattacher à la terre d'Afrique, est entièrement fabriqué, et si l'un des deux gouvernements de la France ou de l'Angleterre pouvait mettre à la disposition de la Compagnie un bateau d'un tonnage suffisant, la pose de ce troisième câble pourrait se faire avant la mauvaise saison.

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins en plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en reconnaissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le consignataire, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui leur convient.
J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.
Chez lesquels on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 26 jan—1an

AVIS.
F. P. DUCONGÉ
A l'honneur d'annoncer qu'il vient de reprendre son ancien local,
No 30, rue de Chartres,
Entre les rues Bienville et Douane.
Il reçoit dans ce moment et il offre à vendre à des prix raisonnables, un assortiment considérable et
ENTIÈREMENT NOUVEAU
de Drogues, de Médicaments simples et composés, de Produits chimiques français, anglais et américains, de Parfumerie fine, d'Instruments de Chirurgie, Bandages, &c.
On trouvera également dans l'Établissement toutes les spécialités de France, d'Angleterre et des Etats-Unis, ainsi qu'une grande quantité d'articles nouveaux qui se rattachent à sa partie.
Nlle Orléans, 5 septembre 1854. 1m

Décédé hier, à 5 heures et demie du soir, à l'âge de 11 ans et 3 mois, BERNARD ERNEST BARRAUD, fils de Pierre Auguste Barraud et de Marie Adélaïde Foucher. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures précises. Le convoi partira de chez ses père, rue de Chartres No 45, entre Bienville et Douane.

Marchandises avariées, Couvertes de Granier 5 points &c.
L'ATTENTION des acheteurs est appelée à la vente à l'encan aujourd'hui, à 10 heures, par H. Peychaud & Co., à leur magasin d'encan No 32, rue de la Vieille Levée, de barrique et autres marchandises avariées; 120 balles couvertures françaises Granier à 5 points; 10 colis et lots marchandises étrangères assorties.
Conditions libérales. 28 sept

L'Vincent & Co. vendront, aujourd'hui, à leur magasin d'encan, No 63, rue Bienville, 200 colis de marchandises sèches étrangères et du pays. L'attention du commerce est appelée sur cette vente importante.

NOUS appelons l'attention du commerce sur la vente de rhum de qualité supérieure, "par Rose de R ... arderie", que aura lieu, aujourd'hui, jeudi 28 courant, à midi, sur la Levée, entre Bienville et Conti.

COLLEGE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Rue de l'Esplanade No 30.
ERASTUS EVERETT, Président.
M. EVERETT informe respectueusement les parents et tuteurs que l'organisation des classes du Collège de la Nouvelle-Orléans est aujourd'hui complète et ne laisse rien à désirer. Il est heureux de pouvoir leur annoncer qu'il vient de s'assurer les services d'un professeur américain distingué qui lui permettra dans le département de l'Anglais et des Mathématiques aux que la langue anglaise soit enseignée avec la plus grande importance.
Les classes de Latin et de Grec ont été confiées à un savant et habile professeur.
Les élèves sont admis au Collège, à quelque degré de connaissances qu'ils soient parvenus, et, à la fin de l'année scolaire, ceux qui auront suivi le cours avec succès obtiendront le diplôme de Bachelier ès Lettres.
Les parents qui désirent obtenir de plus amples renseignements, sont priés de s'adresser au Collège. Le Président se fera un plaisir de leur communiquer tous les détails qu'ils voudront savoir. 26 sept

PENSIONNAT ET EXTERNAT
DE MADAME PARENT.
LE local de cette institution est, sous le rapport de la salubrité et de beaucoup d'autres considérations importantes, un des plus beaux que l'on puisse trouver en ville. Les bâtiments sont magnifiques, bien aérés et admirablement distribués pour un pensionnat de demoiselles. [illegible]
Madame Parent se charge des enfants de deux ans [illegible]
Pour les conditions, s'adresser à l'institution, et en ville aux personnes suivantes:
[illegible]

BUCKEYE 1Paris—11 demi pipes, en débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS, 21, Vieille Levée. 28sept

E. BACHELDER,
Marchand de Graines, Horticulteur, Botaniste,
No 24, rue des Ursulines, entre Condé et Vieille Levée
GRAINES DE JARDINAGE,
Etats-Unis.
REÇOIT d'Europe par le navire Baltic, et du Nord par le steamer Crescent City et le Black Warrior, son assortiment d'automne, de: [illegible]

SENAT DE L'ETAT.
JULES LAVERGNE est candidat pour le Sénat de l'Etat, en remplacement de l'hon. J. A. Brand, démissionnaire. 2sept

La barque française DEUX SŒURS est en débarquement au pied du marché, Deuxième District. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis dans les cinq jours qui suivront cette annonce et de recevoir leurs marchandises sur la levée.
26 sep V. & A. MAIGNAN.

Ni le capitaine ni les consignataires de la barque française DEUX SŒURS ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage.
26 sep V. & A. MAIGNAN.

A VENDRE.
Une BELLE PHARMACIE, parfaitement située, dans un quartier central et populeux du Deuxième District. Pour prix et conditions, qui seront raisonnables, s'adresser au bureau de l'Abeille. 22sep—6

UNE bonne CUISINIERE française désirerait trouver de l'emploi dans une famille bourgeoise. S'adresser chez M. Wolf, rue Royale, No 227, entre Orléans et Ste-Anne. 28sep—3

ON demande une fille de couleur qui soit bonne cuisinière et puisse aider à blanchir. Elle doit être honnête et avoir une bonne conduite. S'adresser rue Royale, No 78. 28sep—3t

PORCELAINE blanche de Limoges, lot choisi!!! 17 caisses composées un assortiment complet; et que: plats, assiettes, soupières, saladiers, corbeilles à fruits, théières, sucriers, tasses et soucoupes &c. En débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux, à vendre par C. CARRERE. 28sep—3t

FROMAGE ... à l'entrepôt de la douane, à vendre par F... en ou pour la ville, par C. CARRERE. 28 sept

JAMBONS ... pour l'exportation ou pour la ville, par C. CARRERE. 28 sept Encoignure Condé et Madison

COUTELLERIE ANGLAISE FINE:
Couteaux de table,
Couteaux de poche,
Rasoirs célèbres de Wade & Butcher,
Ciseaux,
A vendre par C. CARRERE,
28 sept 116, rue de la Vieille Levée

SARDINES A L'HUILE—
100 caisses de 100 boîtes Sardines A. Canaud.
50 do 100 do do do
En débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 28 sept 17 et 19, rue St-Louis.

FRAISES AU JUS—25 caisses de 12 bouteilles de Louis Levesque, Nantes, en débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 28sept 17 et 19, rue St-Louis.

CIGARES—300,000 cigares de la Havane, Regalia, Rio Hondo, de El Sol, de El Comercio, de Fulmoro, de Asturiano, de El Cometa, Media Regalia, La Sevillana, La Orleans, La Encontera, Millares, Tres Marias, Iberia, Corona, Legitima, Habana, Valida, La Floridana, El Delitoso, La Sevillana, La Orleana, La Conquista, Mi Destino, à vendre par H. MEUGENS.
26 sep—6m rue de la Commune No 31

MADERE—Dry South et Old Reserved, de Howard & March, à vendre par H. MEUGENS.
26 sep—6m rue de la Commune No 31

SHERRY—Un fort stock choisi avec soin, de la marque bien connue HARMONY, venant d'être reçu, attendu et à vendre par H. MEUGENS.
26 sep—6m rue de la Commune No 31

EAU DE VIE—S. O. P. & O. C. C. P. H. Godard, Pelvoisin, Martigue de Rigourdes et Monteaux, à vendre par H. MEUGENS.
26 sep—6m rue de la Commune No 31

OPORTO—London Particulier par et autres qualités, en magasin et à vendre par H. MEUGENS.
26 sep—6m rue de la Commune No 31

NOUS appelons l'attention particulière des acheteurs sur un envoi de:
Drap noir et couleur,
Casimir noir et fantaisie,
Comme également sur un envoi de Soieries, Dames, laine, coton et laine et coton, que nous venons de recevoir par le navire Wurtemberg, du Havre. Les prix sont bas, et les assortiments ne laissent rien à désirer.
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
No 47, rue de Chartres,
22 sept entre Bienville et Douane

COLLEGE DES JESUITES,
Encoignure Commune et Baronne.
LES classes seront rouvertes dans ce collège, lundi prochain 2 octobre. Les parents sont priés d'envoyer leurs enfants, autant que possible, dès l'ouverture des classes; ils leur épargneront ainsi les difficultés que rencontrent, pour le travail et le progrès, ceux qui arrivent après les autres.
26sept—6t L. CURIO.

AVIS.
R. B. SYKES, encanteur, a transporté son magasin au No 45, rue des Magasins, en face de l'Arcade de Banks. 26 sep

Société Howard.
Bureau, No 30, rue du Camp, au premier.
LES demandes de secours pour les personnes indigentes atteintes de la fièvre jaune, seront reçues au bureau, tous les jours, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi et de 5 à 6 heures de l'après midi. D. I. RICARDO,
22 sept—12 secrétaire

AUX PLANTEURS.
CHEZ C. DUHAMEL, opticien, 65, rue de Chartres: Thermomètres pour la cuisson du sucre, construits sur un nouveau modèle, plus légers, [illegible] spécialement par C. Duhamel pour les habitants.
Toutes sortes d'instruments d'arpentage, de physique, de chimie &c.
Instruments d'optique de toutes descriptions, microscopes de $2 à $50, télescopes et longues-vues de $1 à $50, lorgnettes d'opéra, en grande variété, des plus nouveaux modèles &c.

Aux marchands de la campagne.
Chez C. DUHAMEL, opticien, 65, rue de Chartres: Un immense assortiment de lunettes de toutes qualités et de tous prix, à vendre en gros et en détail, boussoles de poche, montures et lunettes. [illegible]

Au public.
C. DUHAMEL, opticien, 65, rue de Chartres, a toujours en mains les verres les plus fins, périscopiques en cristal, pour toutes les vues, des plus fortes aux plus faibles [illegible]. [illegible]

Aux ingénieurs.
C. DUHAMEL, opticien, 65, rue de Chartres, se charge de toutes espèces de commandes [illegible]. [illegible]
Lunettes magiques et fantasmagories, stéréoscopes et verres de couleurs. 27 sep

S. DE VISSER & Co.,
Importateurs de
SUCRE DE LA HAVANE,
Cigares, Café, &c.
Ont transporté leur magasin au No 74,
27 sep rue des Magasins.

EN débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Bourg, 1851 pour famille,
20 do do Pape Clément 1846.
A vendre par CAVELIER & MAXENT
27 sept rue Royale No 109

EN débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux:
150 caisses de 12 bouteilles vin vieux,
25 do do 24/2 do do do
20 do vinaigre à l'estragon,
100 paniers anisette superfine,
20 caisses fruits au jus,
10 do fraises au jus en 1/2 bouteilles,
500/2 boites sardines de Rodel,
300/4 do do do
200/2 do petits pois
50/2 do conserves truffées,
50/2 do royans à l'huile,
30 milliers capsules à bouteilles.
40 do étiquettes assorties.
A vendre par FERBOS FRERES,
27 sept 247 et 249, rue Royale, enc. Dumaine

DIVERS—60 livres conserves de Lyon,
30 caisses fruits au jus de Rodel,
40 do do Toyonnome,
20 do absinthe suisse,
15 do Kirsch do,
20 do Vermouth,
150 paniers huile extra,
A vendre par FERBOS FRERES,
27 sep—1m 247 et 249 rue Royale enc Dumaine

PEINTURE—20 mille livres peinture blanche pure de la fabrique de l'Union, nouvellement reçue
10 caisses chrome vert à l'huile,
5 do vert impérial à l'huile,
5 do terre d'ombre calcinée, à l'huile, dans des boites en ferblanc,
3 caisses terre de Sienne calcinée, do do
5 do do de Sienne naturelle do do
5 do bleu de Prusse do do
A vendre par P. CUSACHS
27 sept enc. Royale et St Philippe

VIN d'Oporto—15 quarts vin d'Oporto doux, 4 demi pipes do do
A vendre par P. CUSACHS
27 sept enc. Royale et St Philippe

VIN du Languedoc—300 barriques vin du Languedoc, en magasin et à vendre par P. CUSACHS.
27 sept Enc. Royale et St Philippe

AMANDES—65 barils amandes douces fraîches et choisies, à vendre par P. CUSACHS.
27 sept enc. Royale et St Philippe

MORTIERS en marbre, grandeurs choisies, à vendre par P. CUSACHS.
27 sept enc. St Philippe et Royale

NOIR animal—100 barils noir animal extra du Philadelphie à vendre par P. CUSACHS.
27sept Enc. Royale et St Philippe

HUILE de lin—40 barils huile de lin double, à vendre par P. CUSACHS.
27 sept Enc Royale et St Philippe

PRODUITS DE LA HAVANE—Cigares, Sucre Tabac en feuilles.
CIGARES de la Havane—Un assortiment de choix de toutes les qualités et des marques les plus recherchées.
SUCRE de la Havane—Sucre blanc, jaune, brut et moscovade, de première qualité.
TABAC en feuille de la Havane—De la nouvelle récolte. Un lot venant d'être reçu.
CIGARETTES—Des meilleures marques toujours en magasin et à vendre à des conditions avantageuses par MORENO FRERES.
27sept—6t 24, Vieille Levée

MONTRE PERDUE.
LE dimanche 24 du courant, il a été perdu rue Royale, de l'Hôtel St Louis à l'encoignure de la rue d'Orléans, UNE MONTRE de dame portant le No 14467, avec une petite chaîne et un médaillon en or. La personne qui en aura trouvé ces objets est priée de les remettre chez MM. Ch. Guérineau & Co, encoignure d'Orléans, No 203. Une récompense honnête. 27sept—3t

Demande d'une maîtresse de Français.
ON demande dans un pensionnat à la campagne, une maîtresse de français capable d'enseigner l'instruction primaire. Il est inutile de se présenter si on ne peut fournir de bonnes recommandations quant à la moralité et les capacités. Une personne qui serait déjà au courant d'une école serait préférée.
S'adresser à M. Edgard Morin, rue Bourbon, entre Quartier et Hôpital, ou à Gouberg de Monte Bay, rue Dauphine.

AVIS IMPORTANT.
AUX PLANTEURS SUCRIERS.
AYANT appris que M. L. de Rillieux avait l'intention de poursuivre rigoureusement, ses droits, en sa qualité de concessionnaire de la PATENTE DE M. RILLIEUX, pour les Etats Unis, toute violation de son privilège, nous nous sommes empressés d'entrer avec lui dans un arrangement par lequel les habitants qui voudront faire usage de l'appareil de chauffe, seront à l'abri de toute poursuite. [illegible]
Pour les planteurs qui achèteront cet article avant la fin de cette année, il a fixé le DROIT DE PATENTE, pour la prochaine roulaison, à TROIS PIASTRES LE BARIL de Sucre, [illegible].
Nous espérons que les avantages que nous offrons, [illegible].
Nous appelons l'attention sur l'avis ci-joint de M. De Rillieux.
EDWARD GRIFF & Co.
Rue de la Commune, No 120.
Nouvelle-Orléans, 26 septembre 1854.
Avis est donné à tous les PLANTEURS qui seraient tentés d'employer ou seraient l'intention d'employer, à la roulaison prochaine, sans le DROIT DE PATENTE DE M. RILLIEUX, [illegible].
[illegible]

MARCHANDISES SECHES.
LES soussignés annoncent aux marchands que leur assortiment de marchandises françaises, arrivé par le navire Wurtemberg, du Havre, est actuellement ouvert et peut être examiné. On y trouvera une grande quantité d'articles que nous ne pouvons énumérer ici; et aussi un large assortiment d'articles de fantaisie des maisons de Paris.
RICHARD, ALDIGE & Co.
22sept Rue de Chartres, No 23, au Premier.

Au drawback.
A VENDRE par les consignés—Six caisses fusils doubles à baïonnettes.
22 sep RICHARD, ALDIGE & Co.

Au drawback.
A VENDRE par les consignés—Deux caisses fusils de chasse doubles.
22 sep RICHARD, ALDIGE & Co.

Au drawback.
A VENDRE pour le marché mexicain—300 paniers champagne.
22 sep RICHARD, ALDIGE & Co.

Au drawback et pour le marché Mexicain.
A VENDRE deux caisses briodes.
21 sep RICHARD, ALDIGE & Co.

Au drawback.
A VENDRE deux caisses revolvers pour le marché mexicain.
22 sep RICHARD, ALDIGE & Co.

Au drawback.
A VENDRE cinq caisses châles soie, pour le marché mexicain.
22 sep RICHARD, ALDIGE & Co.

JAMBONS—en Epices et Cédres—120 barriques de Webrik, [illegible].
31juil P. COOK & CO., 63, P. [illegible]

AUX COIFFEURS, BARBIERS.
LES soussignés appellent l'attention de ceux qui font partie de cette profession sur leur assortiment d'articles de toilette et parfumerie, consistant en:
Cosmétiques fins,
Brosses à dents, habits et autres,
Parfumerie, extra à rasoirs;
Rasoirs célèbres de Butcher;
Bay Rum pour toilette;
Ciseaux pour l'usage des coiffeurs;
Brosses à tête, à poudre;
Chaînes de shirting en soie;
Bouteilles en verre, plaqué ou acier;
Porte-monnaie, plumes en or;
Avec un assortiment complet convenable à la vente en détail de la ville, à vendre par URIAH A. POLLARD & Co.,
26 sep 76, rue Canal, près Chartres

MAGASIN DE TAPIS.
28, RUE DE CHARTRES.
NOUS avons reçu par les derniers arrivages de l'Angleterre et du Nord, un assortiment considérable de tapis et autres articles suivants:
TAPIS—Wilton, velours, Bruxelles, Tapisserie, Ingrain, ... [illegible]
TOILE CIREE POUR PLANCHERS—Nouveaux dessins, de différentes qualités, coupés d'après la grandeur des appartements.
Nattes, Tapis de table, stores, tapis à escaliers en laine et en toile, baguettes d'escaliers, étoffes en crin. Le tout vendu au plus bas prix du marché par
19 sept—6m A. BROUSSEAU & Co.

P. MALLARD,
67, rue Royale et 20, rue Bienville.
INFORME ses amis et ses nombreux clients, qu'il vient de recevoir par le navire Wurtemberg et par les derniers arrivages d'Europe, un assortiment de meubles, tels que: sets de salon complets, dorés, bureaux, bureaux en ce style [illegible]. [illegible]

AUSSI:—Un grand choix d'ETOFFES à RIDEAUX en damas de soie brocatelle, damas laine et laine et coton. [illegible]

GLACES de toutes grandeurs et de tout prix, [illegible].

SERVICES COMPLETS de table en porcelaine blanche et décorée, de à dessert, à thé et à café. [illegible]

Une infinité d'articles de fantaisie trop longs à énumérer.
Ayant pris déterminé pour devise: *Gagner peu et vendre beaucoup*, il se flatte qu'on ne pourra trouver ailleurs que chez lui de meilleures conditions d'achat.

TAPIS—TAPIS—TAPIS.
P. MALLARD voulant cesser entièrement le commerce de tapis cette saison, annonce au public qu'il vendra son beau choix à des prix entièrement réduits.

Voyez et jugez!
N. B.—MM. les Marchands trouveront chez lui des conditions libérales. 16sept

SUCRE, CIGARES, &c., &c.
100 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane,
25 demi cafés de la Havane, première qualité,
700,000 cigares de diverses marques et qualités, tels que Regalia, Londres, Trabucos, Canones, Cabanas, Colorado, Ugues, Sevillana, Washington, &c. &c.
12 barils miel de la Havane, première qualité,
100 balles tabac de Cuba pour coupe et tripes,
10 caisses de confitures de la Havane,
20 sacs cacao de Guayaquil,
Vin de Xeres et de Madère de première qualité, en caisses. En magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co.
18 sept 25, Vieille Levée

SUCRE—800 caisses sucre blanc de la Havane, en débarquement du brick S. J. Peters venant de la Havane. A vendre par S. DE VISSER & Co.,
18 sept 25, Vieille Levée

Truffes et petits pois.
REÇU par le navire Wurtemberg, venant du Havre:
100/2 boîtes truffes,
25/4 boîtes truffes,
1000/2 boîtes petits pois,
25 boîtes petits pois, à vendre par FAURES & NORMAN,
16sept 33 & 35, rue Royale.

Bottes, Souliers et Chapeaux.
400 caisses, en débarquement des navires Hannah Thornton, Sun Flower et Havana, comprenant un assortiment complet pour le commerce de la ville et de la campagne. A vendre à des conditions libérales par G. W. DUNBAR,
16sept No 5, rue des Magasins.

AVIS.
MR. H. OVERTON est notre seul AGENT autorisé.
Nouvelle-Orléans, 16 août 1854.
16 août—30 LYMAN, SCOTT & Co.

DEMANDE d'un commis vendeur, parlant anglais et français, s'adresser à J. N. Robert & Co., Maison Rouge. Il est inutile de se présenter si l'on ne peut fournir de bonnes références.
15 sept J. N. ROBERT & Co.

O. TALAMON & Co. ont transféré leur magasin au No 4 rue des Magasins, entre Canal et Commune. 3 sept—3m

A SOUTTE ET KIRSCH—En débarquement du navire Wurtemberg, du Havre, à vendre par le consigné:
75 caisses absinthe suisse,
25 do kirsch de cerises R. Dubad.
20 do absinthe do A. Leube.
6 sep A. COUTIE, 12, rue Bienville

VINAIGRE—[illegible] barils vinaigre de vin, à vendre par A. COUTIE, 12, rue Bienville

VIN DE PORTO—2 quarts pipes vin de Porto, [illegible] à vendre par A. COUTIE, 12, rue Bienville

EN débarquement du navire Wurtemberg, venant du Havre:
2 tambours fromage de Gruyère.
10 caisses fromage tête de mort.
A vendre par J. B. CHAMBON,
1 sep 25 rue Toulouse

A. GRANIER,
Charpentier, Constructeur et Entrepreneur pour la construction des moulins,
Rue Félicité, près la rue des Magasins, Quatrième District.
IL entreprend la construction, le relèvement et la réparation des moulins, etc. [illegible]

AVIS AUX MARCHANDS.
AUGUSTE GIRARD & Co.
No 5, rue Bienville, au premier.
ONT reçu par le Wurtemberg du Havre, un très grand assortiment de broderies et autres articles tels que:
Bandes, Guipures, Jupons-Guipures, Cols de Bandes-Jaconat brodés nouveau genre, Jupons brodés, Cols de Bandeaux, rubans de bandes brodés, Fleurs artificielles, Mouchoirs batiste brodés, et devants de chemises.
Attendu par le Wurtemberg du Havre un assortiment complet de chemises d'hommes et autres articles de nouveauté du Havre de.
A vendre en gros seulement. 21 sept—6m

LA MAISON J. T. LELIEVRE,
LIBRAIRE,
Rue Royale, No 210.
ANNONCE respectueusement aux Dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir de France son nouvel assortiment de devises pour *Jouer*, qu'elle vendra à des prix qui étonneront par leur modicité. 25sept

Demande de Domestique.
UNE domestique blanche ou de couleur trouvera de l'emploi dans une maison composée de trois personnes. S'adresser au No 95, rue Chartres.
21 sept

A VENDRE.
LA propriété située au coin Est des rues Rempart et Ursulines, mesurant 30 pieds de face sur 96 pieds de profondeur. Les conditions sont avantageuses. S'adresser au No 13, rue des Marais, entre Jackson et Commune, à
21sept—10 JN. VIGO.

J. D. HENRIQUEZ.
VETEMENS DE MODE,
ET
LINGERIE POUR HOMMES,
Malles, Valises, Sacs de voyage, &c.
No. 14, rue St Charles,
Trois portes au-dessous de l'Hotel Verandah.
Nlle Orléans. 20 sept—3m

JOHN H. BURR,
tailleur,
No 51, Passage de la Bourse.
REÇU récemment tout ce qui tient à la PROFESSION, à la saison, dans le plus haut détail. 16 sep—6m

VOORHIES, GRECCO & Co.,
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.
No 15, RUE TCHOUPITOULAS,
Nlle-Orléans.
B. F. Voorhies,
R. Gnacco 1 juillet

AMBOUX,
ENCOIGNURE STE ANNE ET CHARTRES
MAISON PONTALBA.
500 robes de barège à volants, contenant chacun, 16 yards.
Prix ....$6 50 à $7 50 la ro

G. LAVIE,
No 5, rue St Charles entre Canal et Commune,
En débarquement,
Deux caisses CHOCOLATS A LA CREME pour soirées, en boîtes assorties.

J. CASSERGUE,
—MARCHAND TAILLEUR,—
No 77 Rue St.-Charles, No 77
Entre celles Union et Perdido.
INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en:
Coutils couleur et blanc,
Piqué couleur pour gilets,
Mérinos noir pour habits et pantalons,
Mousqueton noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons.
Ses prix sont très modérés.
J. CASSERGUE

LE soussigné offre à vendre aux plus bas prix du marché, les marchandises ci-après décrites, en débarquement des navires Oswego, Celestial Empire, steamer Black Warrior, de New-York et navire F. W. Bailey, de Philadelphie:
20 caisses indiennes bon marché, nouv. dispositions,
10 do cotonnades de Biglin, do
10 do Oils domines,
6 do mousselines imprimées laine et coton,
4 do de tout blanc, couleurs unies,
4 do alpacas anglais,
4 do alpacas brochés, couleurs assorties.
2 do de soie do
6 do mouchoirs en couleurs,
6 do toiles à petits et grands carreaux,
10 do drilles écrus,
6 do coton... gris et bleu,
4 do [illegible]
10 balles flanelles bleue, rouge, croisée et à encres,
4 caisses linges, petits et grands carreaux,
6 do [illegible]
4 do [illegible]
4 do [illegible]
20 balles coutil à matelas, divers marqué,
10 balles couvertures laine blanche, grise, rouge et bleue,
2 caisses alpaca noir lustré,
1 do mohair noir,
2 do mouchoirs noirs de soie &c.
Aussi—Assortiment complet d'articles pour familles et habitations.
LOUIS BOCOURBAU,
26, rue de Chartres, entre Douane et Canal.
28sept

Changement de domicile.
P. ALEXANDRE LANAUZE a transféré son magasin au No 75, rue Vieille-Levée, entre Toulouse et St Louis. 16 sept—3m

Magasin à louer.
A louer pour le 1er octobre prochain, le magasin No 14 rue de la Douane et face à la rue Chartres.
Le magasin encoignure Chartres & St Pierre. S'adresser sur les lieux. 16 août—6t

A LOUER.
Le magasin en briques à trois étages, situé dans la rue de la Vieille-Levée, No 32, nouvellement occupé par M. Theard, Turpin, et commencé. Les clefs seront livrées le premier proche prochain.
H. DE GOER & RIFFLARD.
3 sep—16 rue de la Douane No 26

Vins, Conserves et Fruits.
EN débarquement des navires Eugénie et Deux Sœurs venant de Bordeaux:
200 caisses vin rouge bon ordinaire.
20 do vin blanc do.
10 barriques vin rouge très do do.
100/2 boîtes truffes,
100 do petits pois,
20 do champignons,
50 caisses sardines à l'eau de vie,
25 do fraises nouvelles,
100 do fruits au jus nouveaux,
25 do framboises au jus,
25 do jus de framboises, fraises et groseilles.
A vendre par DUNTZE & IKEN,
26 sep Enc. Royale et Conti

MOUTARDE ET CONFITURES.—En débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux:
20 caisses moutarde,
6 do confitures, à vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure
26 sept Encoignure Royale et Conti

SARDINES A L'HUILE—En débarquement du navire "Eugénie" de Bordeaux: 40 caisses sardines à l'huile, chacune de 20 boîtes, marque Dollie Jne & Neveu, 75 do do 100 do demi do do do; 10 do de 100 quarts do do do, à vendre par NUMA LACOSTE,
26 sept 147 rue Royale

EN débarquement du navire "Deux Sœurs" de Bordeaux: 10 quarts cognac de la maison Henry Gouzy, 150 caisses fruits au jus de la marque Taysonneau Jne, 75 do do vin rouge Côte de Floirac, 10 demi barriques vin blanc Haut Sauterne, à vendre par NUMA LACOSTE,
26 sept 147 rue Royale

FRUITS A L'EAU DE VIE—75 caisses fruits à l'eau de vie assortis, marque Ch. Chauvet, 75 do absinthe de do do, 25 do paniers anisette Bordeaux. A vendre par NUMA LACOSTE,
26 sep 147 rue Royale

DAMES-JEANNES—2000 damesjeannes vides de 5, 3, 2 et 1 gallon, à vendre par NUMA LACOSTE,
26 sep 147 rue Royale

CIGARES DE LA HAVANE—104,000 cigares de la Havane, reçus par le Sam. J. Peters, en magasin et à vendre. Le lot comprend un assortiment de Regalia, demi do, Trabucos, Londres et autres excellents cigares des marques Guiterrez, Ritien, Paz de Espana et autres marques généralement estimées.
J. M. CABALLERO, 26, Vieille Levée,
26 sept Entre Bienville et Douane

Changement de domicile.
H. GLOCKEMANN & Co.
ONT transporté leur magasin de l'encoignure Chartres et Toulouse au No 64, rue de Chartres. Ils profitent de la circonstance pour annoncer à leurs clients et au public en général qu'ils détaillent en ce moment leur assortiment de liqueurs, reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord. 15 sept

VINS DE BOURGOGNE en bouteilles et en demi bouteilles—
25 caisses Romanée Conti
15 caisses Clos Vougeot, 3 caisses Chambertin.
67 caisses Beaune, 25 caisses Chablis.
A vendre par FRED. LOISON.
19 av 26, rue de la Douane

AVIS—La société existant en cette ville, sous la raison sociale de Maillot et Colard, est de ce jour dissoute d'un commun accord; M. Jos. Maillot reste chargé de la liquidation.
Nouvelle Orléans, 1er septembre 1854.
J. MAILLOT,
1 sept—1m E. COLARD.

M. J. MAILLOT annonce au public et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier, le même genre d'affaires que celles de l'ancienne maison, dans le même local de J. Maillot.
Nouvelle Orléans, 1er septembre 1854.
1 sept—1m

Avis de Société.
LES soussignés informent le public qu'à compter de ce jour, ils ont pris en société avec lui MM. Pierre Roy, de St Landry, Auguste F. Robin et Jean Baptiste Durbée.
La nouvelle maison sera conduite sous la raison de J. B. Bellocq & Co.
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1854.
1sept—1m J. B. BELLOCQ.

Changement de Domicile.
THOMAS PRIEST & CO ont transporté leur magasin au No 82, rue [illegible] Levée, entre St-Louis et Conti. 1sept

EAU de vie:—choix de la douane:
[illegible]

INSTITUTION DE G. BOYER.
Rue Conti No 148.
RENTREE des classes, lundi 4 septembre. 1er sept

JEFFERSON ACADEMY,
33, rue Bourbon,
DIRIGÉE PAR G. J. LORD.
LA réouverture des classes de cette Institution est est fixée à lundi 18 septembre; les élèves sont invités à la plus grande ponctualité.
Les parents qui ont l'intention de confier leurs enfants à cette maison d'éducation, sont priés de les envoyer, autant que cela se pourra, vers le commencement de la session. 1 sep—1 m

COLLEGE DE LA LOUISIANE.
Président: LOUIS DUFAU.
LE Collège de la Louisiane, situé maintenant dans la paroisse St-Jacques et occupant les grandes et magnifiques bâtisses de l'ancien Collège Jefferson, a obtenu un succès qui a dépassé toutes les prévisions. Il a réussi dans la culture de la population scolaire cent soixante deux pensionnaires. Ce chiffre parle de lui-même et prouve assez l'excellence des études qu'on y fait.
Le président du Collège ne reculera devant aucun sacrifice pour placer cet établissement au niveau des meilleurs collèges des États Unis. Il s'est assuré les services de six professeurs d'anglais, tous gradués dans les collèges du Nord, et qui, grâce à une attention permanente, rendront tout changement à peu près impossible durant le cours de l'année scolaire.
Un officier de l'armée des États-Unis, gradué de West-Point, sera spécialement chargé de la discipline et des exercices militaires.
La rentrée des classes est fixée au lundi 2 octobre. Il est important, dans l'intérêt des études, que tous les élèves soient présents ce jour-là.
S'adresser, pour de plus amples renseignements, au bureau de M. Liebery, notaire, rue St Louis, 51, et chez Victor Hébert, libraire, rue de Chartres, 149, où l'on trouvera le prospectus et le catalogue du Collège. 6sep—3 m

COLLEGE POYDRAS,
Fausse Rivière, Pointe-Coupée, Lne.
CE Collège est situé sur la Fausse Rivière, à six milles du Mississippi, mais les élèves venant de toutes les parties de l'État peuvent y arriver facilement en débarquant à l'Église de la Pointe Coupée, d'où ils seront transportés à l'établissement aux frais des consignés, directeurs.
Il y a, autour de l'édifice, de vastes cours de récréation, environnées d'une magnifique pelouse qu'ombragent de beaux chênes et des lilas. A l'extrémité de la pelouse et avant d'arriver à la porte, coule la Fausse Rivière dont l'eau reconnue à cet effet au lieu de laquelle les élèves peuvent se baigner sans danger sous la surveillance des professeurs. Un gymnase est attaché à l'établissement et des jeux de toutes sortes ont lieu entre les maîtres.
L'ouverture de l'Institution date de sept mois et nous avons que nous félicitons des progrès qu'elle a faits dans ce court intervalle. Il a déjà reçu environ 30 élèves, et bien que ce nombre augmente tous les jours, pas une seule maladie n'a été encore déclarée. Nous pouvons offrir au public des avantages que l'on chercherait vainement dans un autre collège de ce genre, car les études sont dirigées d'après le plan des Universités de France et le temps partagé entre l'enseignement du français et de l'anglais, les élèves acquerront une connaissance approfondie de ces deux langues, sans pour cela interrompre le cours de leurs études jusqu'à la philosophie, qui y est également comprise.
Conditions:
Pension et instruction, y compris lit et literie pour l'année scolastique......................$150 00
Tous les paiements doivent être faits d'avance; le premier, à l'entrée de l'élève et le second le 1er mars. Les parents qui négligeront de payer dans le courant du premier mois, devront retirer leurs enfants.
Les articles suivants sont laissés à l'option des parents:
Blanchissage......................$25 00
Papier, plumes, encre, etc......... 10 00
Frais d'infirmerie................ 10 00
Pour les élèves qui passent le temps des vacances au Collège........... 30 00
Les honoraires extra du médecin et le prix des livres sont à part.
Pour plus amples détails, s'adresser aux soussignés directeurs, près de la paroisse de Pointe Coupée.
MITTELBROUS & THIRION.
Références:
Le Très Rév. l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans.
Le Rév. Abbé Perché, Aumônier du Couvent des Dames Ursulines.
Le Rév. Abbé Morizote.
HUBERT THIRION,
Prêtre Catholique, à la Pointe-Coupée.
10 août—3m

Ouvriers—Ouvrières.
DE bons ouvriers bottiers ainsi que pour toutes sortes de chaussures pour hommes et pour dames, trouveront de l'ouvrage tout qui pourrront en faire, en s'adressant à la manufacture de chaussures de M. G. P. BLANCAND,
Encoignure Royale et Dumaine.
Un ouvrier spécial qui se ferait exclusivement que des chaussures à double semelle pour dames pourrait avoir pour ce travail un très bon prix.
26 sept

Changement de domicile.
Le magasin et la fabrique de Chapeaux de J. J. ALBERT sont transférés rue de Chartres No 33, encoignure de la Douane. 23 sept—1m

A LOUER.
LE magasin en briques à trois étages, situé au No 26 rue de la Douane et occupé en ce moment par H. DE GOER & RIFFLARD.
23 sept—3m

DAMAS—Un bel assortiment de damas laine et soie venant d'être reçu et à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.
21 sept—3m

CIGARES D'ALLEMAGNE—Un assortiment complet de regalia, casadores, média, regalia, dimension de Londres, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.
23 sept—2m

20, Rue de Chartres, 20.
F. RIMAILHO & Cie,
IMPORTEURS
DE MARCHANDISES FRANÇAISES,
ANGLAISES ET ALLEMANDES,
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages un assortiment complet de:
LAINAGES,
BONNETERIE,
MERCERIE,
BOUTONS,
BRETELLES,
PEIGNES,
PORTE-MONNAIES,
RUBANS,
DENTELLES,
PARFUMERIES,
JOUETS D'ENFANTS,
ARTICLES DE FANTAISIE,
&c., &c. 1sep—1m

PAPIERS PEINTS
FRANÇAIS.
INDEPENDAMMENT de son stock permanent qui est toujours de plus de 30,000 rouleaux de papier à tapisser de toutes les qualités,
LA MAISON Vor HEBERT & Co.
149, rue de Chartres,
vient de recevoir par le navire Wurtemberg, du Havre,
de 5 à 6,000 rouleaux de papier peints et bordures de dessins tout nouveaux, Se divisant ainsi:
2,000 rouleaux environ pour salons, parloirs, etc,
2,000 do do à fleurs pour chambres à coucher, cabinets, etc,
1,800 do do pour salles à manger, entrées, corridors, escaliers, etc,
300 do bordures veloutées et imitation, et un assortiment aux papiers ci-dessus.
Convaincu que pour juger la beauté, la qualité et le bon marché, voir et comparer valent mieux que les annonces de marchands, la Maison Vor Hébert prie respectueusement les personnes qui ont des appartements à tapisser, magasins, salons, etc, etc, à faire une visite à son magasin.
19 sep—1m Vor HEBERT & Cie, 149 rue de Chartres.

LIBRAIRIE DE Vor. HEBERT éditeur,
149, rue de Chartres.
NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui ont souscrit aux CAUSERIES DU LUNDI, par STE BEUVE, et qui ont déjà reçu les dix premiers volumes de cet ouvrage, que nous sommes en mesure de leur délivrer les tomes 7 et 8. 19 sep

AVIS—Aux fabricants de cigares, lithographes, etc. 2 caisses papiers de couleurs assortis (français) reçu par le navire Wurtemberg, et à vendre par Vor HEBERT & Cie,
19 sep 149 rue de Chartres.

PAPIERS PEINTS!
DELCROIX,
108, Rue de Chartres, 108.
CETTE maison, qui s'est acquis une juste réputation pour la beauté et la richesse de ses PAPIERS PEINTS, vient de transporter son entrepôt au No 108, rue de Chartres, deux portes au-dessous de son ancien établissement, où elle reçoit en ce moment, par le Wurtemberg, un vaste assortiment de nouveautés parisiennes en PAPIERS PEINTS. Cet assortiment, complet en ce moment, sera alimenté par les arrivages d'Europe pendant la saison, et les acheteurs seront ainsi à même de rencontrer en tout temps chez M. DELCROIX des marchandises incomparables pour leur fraîcheur.
Tous les papiers de M. Delcroix sortent des meilleures manufactures d'Europe, et son assortiment de papiers ordinaires ou communs est des plus variés. Quant aux prix, on pourra s'assurer qu'ils sont excessivement modiques.
Les papiers de luxe, du leur côté, ne laissent rien à désirer: élégance de dessin, richesse de coloris, etc, etc. Il est inutile d'entrer ici dans un détail des variétés qui se trouvent dans cet entrepôt; il suffit de dire que l'on y rencontre tout ce qui se rattache à la ligne des papiers peints.
1 sep DELCROIX, 108, rue de Chartres.

Actions.
LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurance des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union.
GEO. GOTTSCHALK,
16 fev 30, Commune

London Porter and Ale.
EN débarquement du navire Magnet venant de Liverpool, 140 barils London Porter et Ale de la marque célèbre de E. & G. Hibbert.
20 barils London Porter en grandes bouteilles
70 " " " 1/2 "
10 " Ale " grandes bouteilles
10 " " " 1/2 "
A vendre par FAURES & NORMAN,
20 août 33 et 35 rue Royale

ARRIVAGES.
REÇU tout récemment du Nord du steam-boat Eleplant de Nashville, un assortiment complet d'épiceries [illegible]
[illegible]
A vendre par FAURES & NORMAN,
20 août 33 et 35 rue Royale

CONSERVES ALIMENTAIRES—300 1/2 boîtes [illegible]
petits pois,
[illegible]
A vendre par FAURES & NORMAN,
20 août 33 et 35 rue Royale.

REÇU par le navire Eugénie, venant de Bordeaux, 300 barriques de vin rouge, à vendre par BOYER FRERES, BENQUET & Co.,
26sept enc. Marais et Mandeville

ATTENDU par le navire Deux Sœurs, venant de Bordeaux:
60 barriques de vin rouge, à vendre à livrer par BOYER FRERES, BENQUET & Co.,
[illegible]

ATTENDU par le navire Samuel Dyer, venant de Bordeaux:
300 barriques de vin rouge, à vendre par BOYER FRERES, BENQUET & CO,
21 sept Enc. Vandeville et Marais, 3me district

SARDINES—2000/2 boîtes sardines à l'huile de la marque J. Peneau, de Nantes, en débarquement du brick les Deux Sœurs, venant de Bordeaux, à vendre par J. B. PREAU & Co,
31 et 33 rue Gravier

FRUITS AU JUS—150 caisses fruits au jus de la marque J. Peneau, de Nantes, en débarquement du brick les Deux Sœurs, à vendre par J. B. PREAU & Co,
26 sep 31 et 33 rue Gravier

EN débarquement du navire les Deux Sœurs, venant de Bordeaux:
45 barils vin blanc haut Sauterne, à vendre par X. LAMBERT,
20 sept No 60 rue des Magasins

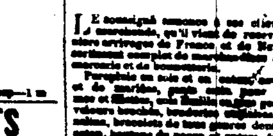
BISCUITS—800 caisses de No 1, en débarquement de la barque Susan W. Lind, à vendre par J. B. MAREE & Co,
[illegible] 76, rue des Magasins

BANQUE D'EPARGNE DE LA LOUISIANE,
Au coin des rues Camp et Lafayette.
CETTE Institution a été organisée en vertu d'une loi d'incorporation adoptée par la dernière Législature de cet Etat et sera ouverte jeudi, 3 du courant.
Le banc de cette Institution, est simplement celle d'une Banque d'Epargne. Dans le but d'offrir à tous le moyen d'économiser leurs épargnes, il est déclaré dans la charte que la plus petite somme, même une pièce de dix cents, sera reçue en dépôt.
L'intérêt de l'argent déposé sera comme suit:
Dépôts, pas moins de 60 jours ou plus de 90 jours—3 pour cent par an.
Dépôts, pas moins de trois mois et pas plus de mois—4 pour cent par an.
Dépôts, pour plus de 6 mois—5 pour cent par an.
L'argent déposé sujet à demande sera reçu, mais il ne sera pas accordé d'intérêt.
Le vendredi, les femmes seulement déposeront leurs épargnes.
DIRECTEURS:
W. H. Garland, James M. Pergery,
Pat. Irwin, Jno Coleman,
Geo C. Lawrason, Dennis Cronan,
S. L. Robertson, Jno B. Camden,
W. B. Bees, James M. Reed.
W. H. GARLAND, président
Nlle Orléans, 3 aout 1854. 3 aout—4m

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE.
Rue du Cirque No 96.
Entre les rues Perdido et Poydras.
L'Hôpital de la rue du Cirque est maintenant sous la direction des
Docteurs: A. Mercier, rue du Canal No 159 et Stanford Chaillé, à l'Hôpital.
L'Etablissement a été complètement réorganisé et peut recevoir les malades. Les dispositions et le service intérieur ne laissent absolument rien à désirer et les malades recevront tous les soins nécessaires. Un dépôt pour dix jours de traitement, sera exigé sur admission.
CONDITIONS:
Y compris soins, prescriptions, &c., et les chambres pour les malades des deux sexes et de toutes les classes:........................ de $2 à $5 par jour.
Salles pour les esclaves.......... $1 par jour.
Les opérations capitales se paieront à part.
Les malades sont visibles les dimanches et jeudis, de 11 heures à midi, à raison de $1 par enfant.
Le Dr Mercier peut être consulté à l'Hôpital de midi à 1 heure, excepté les dimanches.
Les ordonnances des médecins seront préparées avec soin à la pharmacie attachée à l'Hôpital.
7sept—1an ch

Terres vendues pour taxes.
ROBERT J. KER, NOTAIRE PUBLIC No 14, Passage de la Bourse, entre Canal et Douane, se charge de racheter les terres qui sont tombées dans le domaine de l'Etat parce que les taxes n'avaient pas été payées. Il s'occupe également de faire l'ombrage et de trouver l'emplacement des terres publiques à Baton-Rouge, de toucher les traites et de présenter les réclamations contre le trésor de l'Etat.
13juillet—3m

MAISON ROUGE,
Entre les deux Marchés
(La plus près de la Halle aux Viandes)
MARCHANDISES SECHES.
JOS. N. ROBERT & CO.
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France, d'Angleterre et du Nord, un grand assortiment de Marchandises Sèches, se composant en partie des articles suivants:
Mérinos français, anglais et autres, nuances assorties.
Mousselines de laine do do do do do.
Damas et indiennes imprimées à rideaux,
Tartans laine écossais,
Bocharoires d'Ecosse et Florence,
Gros du Rhin et Gros de Naples,
Soieries pour robes, à carreaux et rayées,
Toile d'Irlande et toile de Paris,
Percales et tartans et jaconats blancs,
Mousselines coton et colorées,
Serviettes de table et damassées, Nappes do do
Flanelle blanche, rouge, bleue et blanc,
Cols, chemisettes et manches brodées,
Dentelles, festons et mousselines,
Bas de coton, anglais, français et allemands,
Chaussettes do do do
Caleçons français et américains,
Mouchoirs de batiste, brodés et unis,
Indiennes françaises, anglaises et américaines,
Tapis de table et Satins imprimés,
Gants de soie, cachemire et autres,
Velours noir et en couleurs, velours de coton,
Drap bleu, noir, gris,
Draps fins, tricots et drap, pour hommes,
Burgats noir et façonnés,
Bas et chaussettes de mérinos,
Cachemire noir et façonnés,
Gilets mérinos pour hommes, femmes et enfants,
Corsets et chemisettes américaines, pour enfants,
Foulards soie pour poches,
Cravates et cols en soie et satin,
Mouchoirs en mousseline et jaconat brodé,
Parasols do do do.
Bombazine et alpaca noir,
Contrepointes piquées, en coton,
Couvertures en laine, blanches de 6 à 12 points,
Couvertures anglaises et ordinaires,
Gilets, mollettons et tricots,
Crêpe et dentelles bobinet noir,
Mousseline brochée pour rideaux,
Rideaux en bobinet brodé,
Châles, mouchoirs et manteaux,
Ombrelles et parapluies,
Cotons blancs et écrus, de toutes largeurs.
POUR HABITATIONS.
Pantalons homespun croisé, pour nègres,
Pantalons kersey do do,
Chemises flanelle rouge et bleue, dito coton rayées
Couverture maleton et dito laine tricotée,
Couvertures de taracher, blanches, grises et bleues,
Pantalons Log Cabin et écossais,
Pantalons coton, gris et noir,
Caleçons de flanelle et rayées,
Chaussettes de laine et coton,
Coupons de drap et serge et coton,
Couvertures, de laine,
Lindsey, kersey et cotonnades de laine,
Coton Lowell uni et croisé, Chaussures tous genres.
Nous prions messieurs les habitants de venir examiner notre assortiment et de s'assurer de nos prix avant de faire leurs achats ailleurs.
26 sep JOS. N. ROBERT & Co.



LE soussigné annonce à ses clients et à tous les amateurs, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et de New York, un assortiment complet de marchandises de fantaisie, de nouveautés et de bonneterie.
Parapluies en soie et en coton, couronnes de bals et de mariées, gants en soie pour hommes, femmes et enfants, cols brodés en soie, cravates, colliers de velours brodés, broderies en perles, bijoux de corsets, boutons, bretelles, bourses &c.
Aussi: Un beau choix de PEIGNES à chignon de ... coupés, en buffle et en caoutchouc.
Tous ces articles venant directement des fabriques de premier ordre, seront vendus au plus bas prix.
Ant. BOULENGER,
109, rue de Chartres, au premier,
26 sep entre Conti et St-Louis

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
REÇU de France par la voie du Nord:
La Femme jugée par les grands écrivains
Rousseau—Histoire philosophique de la Franc-Maçonnerie.
Clavel—Histoire Pittoresque de la Franc-Maçonnerie.
Des Etangs—Œuvres maçonniques.
L'Académie ou le Guide du Franc-Maçon.
Tableau—Histoire intime de la Russie,
Lamartine—Histoire de la Russie,
Les Prisonniers—Les Prisonniers,
Legouvé—Les Prisonniers.
Mignet—Histoire de Marie Stuart,
Michelet—Les Femmes de la révolution.
Michelet—Les Femmes de la femme
Audouard—L'Ecrivain des demoiselles.
Dumas—Histoire de Naples.
Dollinger—Histoire de la cité de Londres
De Voltaire—Œuvres choisies.
Ph. Bourne—Voyages en Asie... NOUVELLES
Note—Nous avons reçu pour cette année voir une partie des œuvres nouvelles qui avaient été commandées à notre correspondant Thuron, et nous invitons les personnes à aller l'y voir.
A. FAYA et Co.
7 sept 56 rue de Chartres.

INDIENNES françaises nouvelles et riches de Gros Oeiller Reeves & Co par le navire Washington, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.
7 sept—15 26, rue de la Douane.

CHAPEAUX! CHAPEAUX!—Un assortiment complet de chapeaux de soie, laine, et de toutes qualités, en débarquement du navire Indiana, à vendre par J. M. GOULD & Co.
7 sept 6 rue Magasins

BRODEQUINS pour habitation—Un assortiment complet de souliers, brodequins pour habitation, et bottes, en magasin et à vendre par J. M. GOULD & Co.
7 sept 8, Magasins

EAU DE VIE—300 1/4 et 1/8 Pinet Castillon, &c, Lafontaine, United Proprietors, James Morris & Augusta, &c.
GENIEVRE DE HOLLANDE—10 pipes (marque de la Cloche).
FROMAGES—30 boîtes de l'Ouest.
VIN ROUGE—100 barriques de Catalogne.
300 caisses vin de Bordeaux.
BEURRE—100 frequins de Bretagne.
CHANDELLES—Lots choisis Star des marques Proctor & Gamble, M. Weld et autres.
CIDRE & BIERE—100 caisses bouteilles et demi bouteilles.
WHISKEY—300 barils rectifié, 100 do vieux Monongahela & Bourbon, à vendre par J. J. ADAMS & Co. Grocerie,
30je 25, Vieille-Levée.

BALANCES à plateformes pesant 1200 à 1500 livres, balances pour comptoir, pesant 36 à 150 livres, à vendre par A. CARRERE,
6 jn 116, Vieille Levée

Chocolat! Chocolat!
G. LAVIE,
5, rue St Charles, entre Canal et Commune.
POUR répondre à la demande d'un grand nombre de familles, G. LAVIE vient de recevoir un assortiment d'excellent Chocolat à la crème qu'il vendra par livres à un prix très raisonnable.
14avril

GUANO.
Réduction considérable dans les prix.
LES consignés ont l'honneur d'annoncer au public que, par suite d'ordres transmis par le gouvernement péruvien à ses agents de Baltimore, ils sont autorisés à réduire le prix du Guano de cinq piastres par tonneau.
7 sep—6t CASTILLO & HARIPE.

GUANO DU PEROU.
A PARTIR de cette date, l'agent en cette ville a en magasin le véritable GUANO du Pérou, importé par MM. Castillo et Haripe, et en vendra depuis une once jusqu'à cinq tonneaux, aux prix des agents c'est-à-dire à 2 1/4 cts la livre.
F. A. GONZALES,
No 11, Front Levée, près Bienville

A VOIRE—1,000 sacs avoine de St-Louis, première qualité, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par F. A. GONZALES,
3 juni No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville.

POIS DE LA CAROLINE pour semence.—100 sacs pois frais, en magasin et à vendre en lots à la convenance des acheteurs, par F. A. GONZALES,
31 mai No 11, Front Levée, près Bienville.

VITRES POUR FENETRES—600 caisses vitres françaises et américaines, de dimensions assorties, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
11 sept No 26, Vieille Levée

SARDINES à l'huile—[illegible] par le navire Daniel de Bordeaux: [illegible] à vendre par DUNTZE & IKEN.
[illegible] Royale et Conti

CHEMISES [illegible] en débarquement du navire ... de Bordeaux, à vendre par DUNTZE & IKEN.
[illegible] enc. Royale et Conti

FRAISES AU JUS—[illegible] caisses de fraises nouvelles, à vendre par DUNTZE & IKEN,
Enc. Royale et Conti.

A louer pour la campagne seulement.
UNE [illegible]

A vendre pour la ville.
UNE [illegible]